

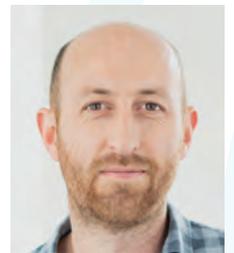
"AU RYTHME DE LIRYC"

NEWSLETTER N° 15 /// SEPTEMBRE 2023



Édito

“ C’est avec honneur et humilité que je succède au Pr Olivier Bernus à la Direction Scientifique de l’IHU LiryC. ”



Par **Richard Walton**,
directeur scientifique de
l’IHU LiryC

Chercheur au sein de l’institut depuis plus de dix ans, j’ai pu observer et contribuer à sa croissance et à son développement et crois que cela me permet d’avoir une vision assez juste des besoins des individus, des équipes et des départements.

Dans ce cadre et en vue de la prochaine évaluation ANR de l’IHU, je souhaite que la trajectoire scientifique s’inscrive pleinement dans les orientations générales de développement de l’institut qui placent le patient au cœur de ses préoccupations. Nous évaluerons notre capacité à amener la science du laboratoire jusqu’au chevet des patients. Pour cela, je suis convaincu de l’opportunité unique qu’offre l’Institut LiryC de développer une recherche à la croisée du soin et de l’innovation. C’est pourquoi je soutiendrai vivement les projets multidisciplinaires, translationnels et technologiques qui nous permettront de mieux comprendre le système cardiovasculaire, depuis les molécules et les cellules jusqu’à l’organe dans son intégralité.

Vous l’aurez compris, je souhaite avant tout que l’IHU LiryC soit un environnement propice à la créativité, à la passion et à l’innovation. C’est comme ça que LiryC proposera une recherche d’excellence et relèvera les défis majeurs de l’électrophysiologie cardiaque, visant une meilleure prise en charge des patients, depuis le diagnostic jusqu’au traitement.

Je remercie l’institut pour la confiance qui m’est accordée dans l’exercice de cette nouvelle fonction et me réjouis de l’avenir qui nous attend. ■

 **Zoom sur le projet SMHEART**
_ page 2

 **LiryC se dote d’une nouvelle plateforme de bio-ingénierie cardiaque pour répondre à des enjeux transverses**
_ page 3

 **Stéphanie Baillieu-Roseng, coordinatrice des Etudes Cliniques**
_ page 4

 **Nouveau pôle Science des Signaux et Santé numérique**
_ page 5

 **4 questions à Séverine François, secrétaire générale de l’IHU LiryC**
_ page 6

 **Femmes de sciences à l’honneur**
_ page 7



SIMCARDIOTEST : OÙ EN EST-ON ?

Simcardiotest est un projet collaboratif qui rassemble 8 organisations dans 6 pays européens, financé par la Commission Européenne (H2020). Le défi : construire une plateforme en ligne pour la réalisation d'essais cliniques et pré-cliniques in silico, qui repose sur la fabrication d'un modèle numérique du cœur pour tester 3 cas d'usage. Lancé il y a 2 ans, le projet prendra fin en 2024. D'ici là, le challenge majeur des équipes de recherche est de réussir à générer un panel important de cœurs numériques pour simuler le plus de situations possibles et ensuite exploiter l'important nombre de données générées. C'est précisément sur ce thème que s'est axée la journée INNOVAHEART, organisée le 22 mars 2023. ■

UN FINANCEMENT EUROPÉEN POUR REPOUSSER LES LIMITES DE L'IRM CARDIAQUE

Rencontre avec le Pr Aurélien Bustin, Chercheur à l'IHU Liryc et au sein du service d'imagerie cardiovasculaire du CHU de Bordeaux, Professeur Junior à l'université de Bordeaux et chercheur invité au CHUV de Lausanne, lauréat d'une bourse ERC-2022-Starting Grant (Horizon Europe) de 1,5 millions d'euros pour son projet en imagerie cardiaque « SMHEART ».

En quoi consistent vos travaux de recherche ? Ils se situent à la frontière de la cardiologie, de l'imagerie médicale et de la science des données pour contribuer à l'amélioration des soins aux patients. L'approche est inspirée de mon expérience académique et professionnelle internationale qui m'a apporté un regard multidisciplinaire et translationnel de l'imagerie cardiaque. Mes travaux m'ont conduit à travailler à la fois sur de l'acquisition avancée d'images cardiaques mais aussi sur la reconstruction d'images, afin de repousser les limites de l'imagerie par résonance magnétique (IRM).

À quel challenge scientifique répond le projet de recherche « SMHEART » ? Pour comprendre et traiter les maladies cardiovasculaires, l'IRM reste la seule modalité capable de fournir une évaluation complète de la fonction et la structure du cœur sans exposer le patient ou l'opérateur à des rayonnements potentiellement

dangereux. Mais les manipulateurs radio se noient dans des centaines de séquences IRM complexes tandis que les cliniciens passent un temps considérable à extraire les éléments diagnostic pertinents. Du point de vue scientifique, le manque d'interactions entre les spécialistes fait obstacle à une étude détaillée et complète de la pathologie cardiaque. En parallèle, du côté du parcours patient, j'ai été frappé par la difficulté de l'examen. Il y a donc un besoin urgent de découverte et d'innovation dans ce domaine.

Quel est l'objectif du projet SMHEART ?

L'objectif est de libérer tout le potentiel de l'IRM en introduisant un pipeline d'imagerie rapide, en un seul clic, entièrement automatisé et complet, applicable au diagnostic, au pronostic et au choix de la thérapie en cardiologie. Cette approche permettra de collecter rapidement un seul volume multiparamétrique 3D du cœur entier en respiration libre, donc plus confortable pour le patient, avec une extraction automatisée de l'anatomie, de la fonction et des caractéristiques des tissus cardiaques, grâce à l'intelligence artificielle. C'est non seulement la condition d'une adoption plus large de l'IRM en cardiologie et l'opportunité d'un meilleur diagnostic, mais elle offre également l'opportunité d'une amélioration des connaissances des maladies cardiovasculaires grâce une approche multiparamétrique. ■

PRIX CADENCE

A l'occasion de la cérémonie du prix Cadence et grâce au mécénat, Liryc a récompensé les membres de ses équipes investis dans le programme CadeNCE pour leur travail remarquable.

Lancé en mars 2015 avec le CHU de Bordeaux, ce programme unique sur le cœur humain, rendu possible grâce aux dons d'organes pour la recherche, permet d'explorer in vitro et ex vivo les propriétés électriques du cœur à l'aide de technologies de pointe en électrophysiologie fondamentale et clinique. Couplée à l'expertise des membres de Cadence, cette approche multidisciplinaire et translationnelle offre des avancées dans la compréhension des mécanismes moléculaires de la



fibrillation atriale, du réseau de Purkinje dans les arythmies ventriculaires humaines ou encore dans le remodelage électrique dans les maladies héréditaires telles que la cardiomyopathie arythmogène du ventricule droit. À terme, le programme vise à anticiper et à mettre en place un protocole pour répondre aux besoins biologiques et cliniques adaptés aux différentes arythmies cardiaques.

ZOOM SUR LE PROJET RHYTHM



Porté par l'IHU Liryc et l'Université de Washington, aux côtés de 4 autres partenaires internationaux, le projet RHYTHM est arrivé à terme en septembre dernier.

Dans le cadre de ce projet, les équipes de Liryc ont axé leurs recherches sur les mécanismes de la mort subite et de la fibrillation ventriculaire avec pour objectif de mieux les comprendre et de développer de nouveaux outils de diagnostic non invasifs et des thérapies personnalisées. Elles ont notamment travaillé à la mise au point d'un système d'électrocardiographie qui a permis de détecter de petites anomalies chez des patients dont la mort subite restait inexplicable après les premiers examens classiques. Du côté des partenaires, les recherches des universités de Washington et de Chicago ont porté sur le développement de dispositifs bioélectroniques innovants, avec des systèmes d'acquisition et de stimulation implantables biodégradables, offrant une meilleure biocompatibilité, et une efficacité accrue. L'Université d'Auckland a mis au point une nouvelle approche d'imagerie microscopique et l'Université John Hopkins de Baltimore a travaillé au développement de jumeaux numériques pour guider la thérapie. Enfin le Centre Médical Universitaire d'Amsterdam a élaboré une méthode pour la prédiction du risque d'arythmie par stimulation cardiaque. ■

+ d'infos : bit.ly/3OhZ2P2



UNE NOUVELLE PLATEFORME DE BIO-INGÉNIERIE CARDIAQUE POUR RÉPONDRE À DES ENJEUX TRANSVERSES

Liryc a récemment réceptionné les nouveaux locaux qui accueilleront sa nouvelle plateforme de bio-ingénierie cardiaque. Au total, ce sont 500m² à l'interface de la recherche et du soin qui ont pour objectif d'internaliser l'étape du prototypage des innovations médicales développées par les équipes de l'institut et ses partenaires académiques et industriels.

« Pensé par Liryc, fait à Liryc »

Depuis sa création, Liryc dispose d'une plateforme expérimentale dédiée à la recherche fondamentale ainsi que d'un centre de recherche clinique accueillant les patients du CHU de Bordeaux. Ensemble, ils permettent la validation des innovations biomédicales développées à Liryc, seul ou en collaboration avec des industriels. Au sein de l'institut, les chercheurs et chercheuses conçoivent de nouveaux concepts de matériels médicaux innovants, tels que des cathéters. Jusqu'alors, l'absence d'acteurs industriels locaux imposait de confier leur prototypage à des acteurs industriels, le plus souvent à l'étranger, avant de confirmer leur validation à

l'institut. La région Nouvelle-Aquitaine et Liryc ont ainsi imaginé et financé ce projet ambitieux qui rassemble une plateforme de bio-ingénierie, un espace de formation et des espaces d'accueil pour les équipes internes et externes impliquées dans des projets d'innovation.

L'ambition de cette plateforme est de concevoir les prototypes de matériels médicaux et de les valider sur un banc de test. L'institut disposera ainsi sur son site de l'ensemble des compétences permettant d'amener un projet imaginé par ses chercheurs à la validation préclinique. L'étape du design clinique restera quant à elle externalisée et prise en charge par des partenaires industriels, principalement en raison du coût associé et des contraintes réglementaires imposées.

Cette plateforme unique ambitionne de positionner Liryc comme acteur de référence pour innover, stimuler la créativité des équipes et attirer les industriels dans le développement de partenariats ambitieux pour faire naître des projets novateurs au service d'une meilleure prise en charge des patients. ■

3 QUESTIONS À SÉBASTIEN ESTORT, INGÉNIEUR PLATEFORME

Sébastien, pouvez-vous vous présenter ? J'occupe le poste d'ingénieur plateforme de bio-ingénierie cardiaque à Liryc. Je suis titulaire d'un diplôme d'ingénieur en conception mécanique de l'Université Technologique de Compiègne et d'un DUT en Génie Mécanique et Productique de l'université de Bordeaux.

Quel est votre rôle au sein de la plateforme ? En tant qu'ingénieur plateforme, j'ai pour mission de comprendre les attentes des chercheurs et chercheuses pour concevoir de nouveaux modèles de cathéters qui répondent aux besoins cliniques. Pour ce faire, je définis avec eux leur besoin avant de réfléchir au processus de

fabrication et de proposer un design qu'il faudra ensuite fabriquer puis tester.

En vos termes, quel est l'objectif de la plateforme ?

L'objectif premier de la plateforme est d'accélérer le processus d'innovation en internalisant l'étape du prototypage des cathéters et leur validation sur bancs de tests. Elle doit permettre d'aboutir à la conception de nouveaux modèles de cathéters avec des délais et des coûts réduits. In fine, il s'agit de positionner l'IHU Liryc comme un pôle de compétences interdisciplinaire couvrant un spectre large : des premiers concepts jusqu'aux essais précliniques.





4^{ÈME} JOURNÉE PATIENTS DU CMARY : COMMENT CONCILIER MALADIES RYTHMIQUES HÉRÉDITAIRES ET SPORT ?



La 4^{ème} journée du CMARY - Centre de référence des maladies rythmiques héréditaires et de la prévention de la mort subite, a eu lieu samedi 18 mars au sein de l'IHU Liryc. Les patients, leurs familles, les paramédicaux et les médecins ont pu échanger ensemble sur le thème des maladies rythmiques héréditaires et du sport. Au programme : plusieurs conférences, le témoignage de l'association « Au cœur des jumeaux » et de nombreux ateliers et stands pédagogiques et de sensibilisation. ■



RENCONTRE AVEC STÉPHANIE BAILLIEU-ROSENG, COORDINATRICE DES ÉTUDES CLINIQUES

Quel poste occupez-vous au sein de l'IHU Liryc ?

J'occupe le poste de coordinatrice d'Études Cliniques pour les périmètres de la cardiologie/rythmologie, le service de cardiologie/HTA de St André et celui de Gériatrie de Xavier Arnoz.

Quand avez-vous intégré l'IHU Liryc ?

Après une formation d'Attachée de Recherche Clinique (ARC) à Bordeaux, j'ai commencé au sein d'une entreprise du secteur privé à Toulouse en tant qu'Attachée de Recherche Clinique soutien à l'investigation dans un service de transplantation d'organe. J'ai ensuite intégré le CHU de Bordeaux en 2011, plus précisément l'équipe de la cohorte MEMENTO à l'ISPED en tant qu'Attachée de Recherche Clinique coordonnateur. Après une nouvelle expérience en coordination de projet en ophtalmologie, j'ai intégré l'IHU Liryc en 2020 en tant qu'Ingénieur d'Études en Recherche Clinique dans le service de cardiologie/rythmologie aux côtés de Maider Piquet. Depuis novembre 2022, j'occupe mon poste actuel de Coordinatrice d'Études Cliniques (CEC) à Liryc.

En quoi consiste votre poste ?

Mes missions sont nombreuses et variées. Avant tout, je coordonne l'activité de recherche clinique du service et encadre les personnels de recherche (missions de management et de ressources humaines).

La mission principale de notre équipe est d'accompagner les chercheurs et les cliniciens dans l'exercice de leur recherche. A mon niveau, je les aide à répondre aux appels à projets afin d'obtenir des sources de financement, à monter leur projet et j'en assure le suivi avec eux. Je suis également l'interface entre les chercheurs/cliniciens et la Direction de la recherche clinique et de l'innovation (DRCI).

Quelle est votre plus grande fierté ?

Je suis très fière de l'évolution de ma carrière et d'être là où j'en suis aujourd'hui. Au travers de mes expériences, j'ai gagné en compétences et en responsabilités.

Je suis particulièrement fière de travailler aux côtés des plus grands dans leur domaine et de faire partie d'un institut visant l'excellence et l'expertise en recherche et en innovation au bénéfice du patient.

Enfin, je suis fière de challenger une équipe de personnels impliqués et compétents, tous motivés pour contribuer à l'amélioration de la prévention du diagnostic et de la prise en charge des pathologies rythmiques cardiaques.

Un dernier mot ?

L'enthousiasme, la ténacité et l'optimisme sont des qualités de travail essentielles pour un travail collaboratif efficient menant à l'aboutissement de grands projets. ■

AU CŒUR DE LA NOUVELLE PLATEFORME DE BIO-INGÉNIERIE, UNE SALLE DE FORMATION PAR LA SIMULATION

Depuis 2019, le simulateur SIMRIC, développé par les chercheurs et ingénieurs de Liryc, est un dispositif d'apprentissage qui offre aux cliniciens débutants ou confirmés l'opportunité de simuler une procédure d'ablation par cathéter. En parallèle de la formation, le simulateur permet des applications de recherche et est mis à la disposition des industriels pour leur permettre d'évaluer les prototypes des nouveaux cathéters en développement.

Au cœur de la nouvelle plateforme de bio-ingénierie (cf : page 3), un espace dédié a vocation à accueillir des sessions de formation par la simulation à destination des étudiants en médecine et aux professionnels de la cardiologie. Équipé de 5 simulateurs SIMRIC afin de permettre la formation en simultanée d'un groupe de cardiologues, il aura également pour ambition de s'ouvrir aux industriels de

l'électrophysiologie cardiaque qui pourront y installer leur système de navigation et élaborer de nouvelles formations à leurs innovations technologiques.

La première session de formation au sein de cette salle de simulation s'est d'ailleurs tenue le mardi 16 mai 2023 avec Medtronic.

En parallèle, cet espace accueillera des simulateurs nouvelle génération tournés vers la cardiologie interventionnelle avec, notamment, la possibilité de simuler des systèmes d'implantation de stimulateurs cardiaques (sondes, pacemakers, défibrillateurs...) et de dispositifs implantables de type valves.

Outre l'intérêt pédagogique avéré, ce futur espace de formation par la simulation s'inscrit dans les recommandations de la Haute Autorité de Santé pour le développement de la simulation en santé, au service d'une plus grande sécurité des patients. ■



SIMPLEX (Real-time EP simulator for interactive training), le simulateur du futur.

SIMPLEX offre l'opportunité unique d'apprendre à manipuler les cathéters et établir un diagnostic en condition réelle, au travers de la génération de signaux électriques cardiaques chez un patient virtuel. Lors de sa présentation par le Dr Josselin Duchateau à l'Innovation Summit du congrès EHRA 2023 à Barcelone, SIMPLEX est apparu comme le simulateur le plus abouti dans sa catégorie. ■

LES SUMMER SCHOOLS DE LIRYC REVIENNENT POUR UNE 3^{ÈME} ÉDITION



Dans le cadre du programme des Universités d'été de l'université de Bordeaux, la nouvelle édition des Summer Schools de Liryc s'est déroulée au mois de juin. Fortes de leur succès, elles proposent à 60 chercheurs nationaux et internationaux, étudiants en médecine et ingénieurs, un programme de cours intensif sur plusieurs jours alliant sessions théoriques et pratiques.

Cette année encore, les participants ont rencontré des experts mondialement reconnus et ont été formés sur les techniques de pointe de l'innovation en cardiologie. ■

+ d'infos :
bit.ly/summerschoolihu





LIRYC SE DOTE D'UNE NOUVELLE IDENTITÉ



En 2023, LiryC renouvelle son engagement auprès des patients et trace une nouvelle trajectoire plus ouverte sur son écosystème. Dans cet élan, l'institut a choisi de faire évoluer son identité et devient **LiryC, l'institut des maladies du rythme cardiaque**. Bien qu'il s'agisse d'un domaine d'excellence, cette évolution vers plus de lisibilité s'inscrit dans une démarche d'ouverture plus grande au public et aux patients. Dans le même temps, le logo de l'institut a été retravaillé et le site internet actualisé et enrichi. ■

MEDTRONIC S'ENGAGE ET DEVIENT GRAND MÉCÈNE

En juillet 2022, Medtronic a renouvelé son soutien envers l'IHU LiryC en signant une convention de mécénat pluriannuelle. Cet accord engage le leader mondial en technologies de santé sur 5 ans et devient l'un des donateurs les plus généreux de l'institut. Avec pour ambition de soutenir le programme de formation de LiryC, Medtronic contribue à une transmission optimale des connaissances issues de la recherche menée à l'IHU et permet ainsi une meilleure prise en charge des patients dans le monde entier. ■

« Un IHU est fait pour innover sur tous les plans, le modèle est encore jeune, agile, c'est un parfait terrain de jeu pour expérimenter. »



4 QUESTIONS À SÉVERINE FRANÇOIS, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE L'IHU LIRYC

Quel poste occupez-vous au sein de l'IHU LiryC et depuis quand ? Pourquoi avoir rejoint LiryC ? J'ai été contactée l'année dernière par l'équipe de LiryC pour candidater sur ce poste. J'étais alors à l'Institut Pasteur. C'était inattendu, je ne cherchais pas de nouvelle mission, mais l'idée a fait son chemin. Dans les échanges avec les membres de l'équipe et les fondateurs, le CHU et l'université de Bordeaux, j'ai trouvé un bel alignement sur la vision de l'IHU, son potentiel et l'enjeu pour les patients. Je me suis sentie en phase. Découvrir un IHU 10 ans après sa création attisait ma curiosité. J'avais occupé les mêmes fonctions dans un autre IHU en phase de démarrage, et je venais de finaliser un projet IHU avec les équipes de Pasteur. Voir un tel objet à différentes étapes de développement est une expérience très complète et enrichissante. On affine à chaque fois sa vision. C'était très tentant !

Pouvez-vous résumer votre parcours ?

J'ai choisi une formation généraliste, Sciences Po...excellent moyen de naviguer dans des univers très variés et modeler un parcours avec quelques virages. Le premier m'amène en Colombie pour des missions humanitaires avec la Croix Rouge. Puis la Commission Européenne en Guinée. Un démarrage passionnant, intense, formateur. De retour en France, je change de monde pour découvrir les cabinets politiques. Cette idée me trottait dans la tête depuis un moment. Les postes de conseillers auprès des ministres et d'élus m'ont occupée près de huit ans. Le conseil auprès de dirigeants est une expérience formatrice. On apprend beaucoup en observant. C'est un environnement très exigeant. En 2014, nouveau virage, je rejoins l'IHU de Marseille. Encore un nouveau monde, cette fois celui des IHU. Nous sommes au début de l'histoire, être au démarrage d'un tel projet ce n'est pas si fréquent dans un parcours. L'énergie du début, c'est toujours très puissant.

Quelles sont vos missions en tant que Secrétaire générale ? Le secrétaire général est un pivot : il doit avoir une vision de l'IHU

à 360° et en dynamique tourné vers son avenir. Il fonctionne en binôme avec le directeur général et en lien avec le directeur scientifique. Partager nos réflexions, nos questionnements, être à l'écoute est une clé de réussite dans la direction d'un IHU. Voilà pour l'esprit.

Concrètement, le secrétaire général est responsable de la gouvernance et de l'administration générale de l'institut. Il participe à la définition et la mise en œuvre de la stratégie. Préparer et mener les conseils de gestion, les CODIR, tracer les trajectoires financières, identifier les priorités, manager au quotidien l'équipe administrative en soutien aux chercheurs. C'est principalement autour de ces missions que s'organise la vie d'un secrétaire général. C'est donc varié, intense, tout est relié.

Les contraintes administratives et figures imposées sont fortes. C'est une difficulté que j'ai observée ailleurs, cela traverse tout le secteur de la recherche en France. Il faut se montrer créatif pour simplifier les process, trouver des solutions rapides et adaptées. C'est une priorité et un challenge. Cela fait partie de l'intérêt du job.

Un autre sujet me tient à cœur : l'accompagnement des jeunes chercheuses et chercheurs. Les enjeux sont trop importants pour négliger le sujet. Il ne faut pas que des vocations s'épuisent par manque de soutien. L'IHU doit être attractif et former ses jeunes talents : savoir écrire un Grant, être acculturé à l'innovation, se nourrir de l'environnement de l'IHU. Ce sont des choses que j'aimerais développer. Un IHU est fait pour innover sur tous les plans, le modèle est encore jeune, agile, c'est un parfait terrain de jeu pour expérimenter.

A titre professionnel, avez-vous une citation préférée ? Je n'ai pas vraiment de citation, ce que j'aime c'est explorer et surtout m'amuser en le faisant. Le rire est un levier très puissant, je suis convaincue que ça rend plus performant et puis cela diffuse quelque chose de positif. Le temps de travail, on l'oublie souvent c'est aussi du temps de vie. Il faut qu'il soit qualitatif. ■

FEMMES DE SCIENCES À L'HONNEUR



LIRYC SE CLASSE À LA 11^{ÈME} PLACE PARMIS LES UNIVERSITÉS ET CENTRES DE RECHERCHE INTERNATIONAUX EN RYTHMOLOGIE CARDIAQUE.

Il est en 2^{ème} position des centres de recherche français dans cette catégorie. Ce classement témoigne du dévouement et de l'excellence scientifique des équipes de recherche qui ont su hisser LiryC juste derrière des institutions prestigieuses telles que la Harvard Medical School. ■



Dounia El Hamrani



Estelle Renard



Maïder Piquet



Manon Desclides



Mariette Dupuy



Rokhaya Faye



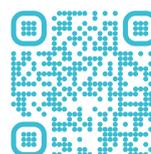
Sabine Charron

FÉLICITATIONS

- **Pr Michel Haïssaguerre** est lauréat d'un financement ERC Advanced Grant pour son projet HELP. Il est également lauréat du Prix Eric N. Prystowsky Lectureship décerné par les membres de la Heart Rhythm Society et le Comité scientifique du congrès.
- **Pr Aurélien Bustin**, est lauréat d'une bourse ERC-2022-Starting Grant (Horizon Europe) de 1,5 millions d'euros pour son projet en imagerie cardiaque « SMHEART ».
- **Andony Arrieula, Bastien Guillot et Elodie Surget** pour l'obtention de leur thèse.
- **Laura Bear, Edward Vigmond, Pr Olivier Bernus et le Pr Pierre Jaïs**, sont lauréats d'un financement de l'ANR (Agence nationale de la recherche) en 2022 pour leurs projets de recherche.

L'IHU LiryC compte 73 femmes et autant de parcours inspirants et de voix uniques, qui résonnent pour représenter la diversité du monde scientifique. À l'occasion de la Journée des Femmes de Sciences, nous avons eu la chance de découvrir les parcours de six d'entre elles, engagées pour améliorer le diagnostic et la prise en charge des maladies du rythme cardiaque. ■

Consulter leurs portraits : bit.ly/FSLiryC2023





30 SEPTEMBRE 2022

Durant la Nuit Européenne des Chercheurs organisée à Cap Sciences, les équipes de Liryc sont allées à la rencontre du public avec, au programme, des débats, ateliers, expositions, échanges et démonstrations ludiques pour leur présenter le cœur comme il ne l'avait jamais vu. ■

3 DÉCEMBRE 2022

A l'occasion du Giving Tuesday, Ceva Santé Animale, déjà mobilisé depuis un an, a remis un chèque de 5000€ pour soutenir la recherche en cardiologie. Les équipes de Liryc ont eu le plaisir de recevoir cette récompense lors du match Union Bordeaux Bègles - CA Brive Rugby : une excellente opportunité pour sensibiliser sur les maladies du rythme cardiaque à travers le sport. ■



30 JANVIER 2023

Animée par le Pr Pierre Jaïs et le Dr Richard Walton, Liryc était à l'honneur lors de la Conférence Santé organisée par la Librairie Mollat et le CHU de Bordeaux sur la thématique des troubles du rythme cardiaque. Une soirée ouverte à voir ou à revoir sur Youtube ! ■

bit.ly/conferencemollat

4 AVRIL 2023



L'association ANCRE Vie a renouvelé son soutien pluriannuel envers Liryc. Fidèle mécène, l'ANCRE témoigne ainsi de sa confiance apportée aux équipes de l'institut et vient renforcer une relation déjà établie depuis plusieurs années. « Je suis heureux de voir ces équipes engagées pour faire avancer la science grâce à la passion qui les anime. » Jean-François Debrois, Président de l'ANCRE. ■

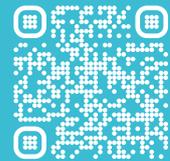


SOUTENEZ LIRYC !

Participez à la lutte contre les maladies du rythme cardiaque.

Par votre générosité, vous donnez les moyens aux médecins et chercheurs de Liryc de faire reculer les maladies du rythme cardiaque auprès du plus grand nombre de patients à travers le monde.

Sur www.ihu-liryc.fr



ou par chèque à :
IHU Liryc - FBU
 Campus Xavier Arnozan
 Av. du Haut Lévêque
 33600 Pessac

ILS SONT MÉCÈNES :

J. Achin, Abbott, Ancre, Accuracy, Association Paul et Philippe, Perrot, Bernard Magrez SAS, Biosense Webster, Boston Scientific, Cap Ingelec, Ceva Santé Animale, Clavis Fondation, Crédit Mutuel Arkéa, Fondation Bettencourt Schueller, Fonds de Dotation Rondeau, Lemer Pax, Maincare, Medtronic, M. & L. Bailey, PNY Technologies, Reuben Fondation, Rubis, Groupe Néméa et 2 donateurs anonymes. ■

"AU RYTHME DE LIRYC"

NEWSLETTER N° 15 /// SEPTEMBRE 2023

Directeurs de la publication : le Comité de direction composé de P. Jaïs, M. Hocini, R. Walton, S. François, P. Dos Santos, H. Normand • **Rédaction :** M. Hans / S. Witvoet / E. Gaillacq • **Graphisme :** F. Garcia • **Crédits photo :** @Liryc, @Marie-Astrid Jamois, @Grilled Cheese, @Gautier Dufau

IMPRIM'VERT®
 Imprimé
 sur papier cyclus
 100% recyclé